

Le Seignadou

Le signe de Dieu



FRATERNITÉ SACERDOTALE SAINT-PIE X

PRIEURÉ SAINT-JOSEPH-DES-CARMES

11290 - MONTREAL-DE-L'AUDE

Téléphone : 04 68 76 25 40

Janvier 2015

imprimé le dernier samedi du mois

★ **Monsieur le Directeur, Monsieur l'Aumônier des Dominicaines de Sanjeaux, toute la communauté** ★
★ **des prêtres et des frères de l'école Saint-Joseph-des-Carmes vous adressent leurs meilleurs vœux** ★
★ **de bonne et sainte année 2015 !** ★
★ **Ils invitent tous les paroissiens des Carmes et de Sanjeaux à venir tirer les Rois à l'école** ★
★ **le dimanche 04 janvier 2015 à 16h00 (suivi du chant des vêpres).** ★

L'éditorial

Notre précédent *Seignadou* s'achevait sur une interrogation, que je me permets de prolonger en ce début d'année : Jeunes de France, saurez-vous consacrer votre vie à son relèvement ? Au lieu d'ambitionner des carrières économiques, financières, techniques, etc. (il y aura toujours pour cela assez de candidats) qui vous assureront de bien « gagner » votre vie, saurez-vous entendre l'appel de notre supérieur de district : « Soyons généreux... on a besoin de professeurs, de médecins catholiques, d'infirmières catholiques... » ? Au lieu de vouloir « gagner » votre vie, saurez-vous la « donner », et transmettre l'héritage que vous avez reçu ? Aurez-vous l'ambition de « servir » ? Ne serait-il pas temps de prendre quelques résolutions en ce sens ? Et les parents sauront-ils enfin encourager leurs enfants en ce sens ?

Il y a quelque temps un prêtre adressait une lettre à un jeune scout. Elle est trop longue pour être citée ici, mais il invite ce jeune à considérer le choix qui se présente à lui. Quelques extraits : « Tu es à l'âge pivot : l'âge des choix qui font basculer vers la grandeur ou vers la lâcheté. Et ce choix n'est pas si évident. Car il y a lutte et conflit d'intérêt [...] D'un côté, le choix d'une vie tranquille, aisée, facile, où l'on se détermine un peu comme un "tradi-mili-fachal". On fait le pélé de Chartres, mais souvent, on ne met pas son âme au bout de son idéal [...] Et puis il y a un autre côté : le côté de ceux qui savent que le Seigneur les attend, leur propose un plan magnifique pour leur vie d'homme. Ils savent qu'ils sont faibles, ils savent qu'ils sont pécheurs et que leurs tentations sont les mêmes que celles des autres... Mais eux n'ont pas abandonné le combat. Ils désirent cette amitié avec le Christ. Et quand ils en-

tendent le Seigneur leur dire qu'ils sont faits pour être des saints, ils y croient de tout leur cœur et de toute leur âme [...] Comment tenir cette belle ligne de vie ? Car ce choix n'est pas à faire une seule fois, mais c'est tous les jours que nous devons entreprendre cette grande action de toute notre personne. Comment tenir cet engagement qui nécessite du caractère et de la persévérance ?

La prière d'abord et avant tout ! Comme le Christ lui-même qui, dans la nuit, "s'éloignait pour prier son Père". C'est un besoin de revenir souvent à la grande réalité du Ciel, à la grande réalité de notre vocation éternelle, et de regarder souvent notre vie en face de ce que le Bon Dieu en attend... La prière ne fait pas venir Dieu ! Elle nous rappelle que Dieu est là et qu'il nous aime. La prière est comme la respiration de notre âme. Notre âme a droit à l'air du Ciel ! Sinon elle étouffe.

La confession ! L'un des plus beaux cadeaux de Dieu. Car cela n'était pas assez encore de nous délivrer de la damnation éternelle en nous rachetant sur la Croix ! Il fallait encore nous délivrer souvent de nos erreurs quotidiennes et de nos péchés qui, malheureusement, reviennent parfois (et quelquefois souvent). La confession est la preuve absolue que Dieu nous aimera toujours plus que notre péché puisqu'Il est prêt, par les mains de son prêtre, à nous donner encore et toujours Sa Miséricorde.

La direction spirituelle ! L'aide d'un prêtre qui nous connaît et qui nous encourage, qui nous conseille dans les moments difficiles (car nous ne sommes pas des bons juges de notre propre vie). Un père en qui nous avons confiance et qui prie pour nous et qui s'angoisse de notre Ciel. »

Le Père Jérôme, cistercien de Sept-Fonds, disait déjà : « *J'aime les cœurs qui choisissent* », et il conseillait encore : « *Il faut absolument que vous assuriez un moment de prière chaque jour. Dès que possible, tôt le matin. Mettez-vous à genoux devant une statue de la Sainte Vierge. Il est bon de se compromettre, en face du milieu et malgré l'ambiance. Quand on a montré ce qu'on est, on est tenu de jouer le jeu envers et contre tout. C'est une force.* » Et il ajoutait encore cette remarque si importante : « *Il est moins pénible de refuser tout retour de la mondanité dans notre cœur que d'en tolérer une part, même petite, à côté de la part qu'on veut sauvegarder pour Dieu* ». Il est moins pénible de refuser toute compromission avec l'esprit du monde, que d'en accepter une certaine part, soi-disant inoffensive, et de se garder contre le progrès de cet esprit au détriment de l'esprit chrétien, que nous voulons préserver.

Le sage Jacques Maritain, celui de sa jeunesse, allait plus profondément encore dans ces réflexions : « *A vrai dire, il s'agit aussi de déterminer pour nous-mêmes une certaine disposition morale, et une attitude de l'âme à l'égard de la vérité. Voulez-vous faire œuvre de pensée ? Il faut, évidemment, savoir si notre intellect a la capacité physique requise ; mais il faut aussi **savoir si nous choisissons, dès l'origine, de demeurer, en souffrant mépris, dans la maison de la sagesse** plutôt que d'habiter honorablement dans les chaires et les académies de la science de ce monde, ou si nous voulons, dès l'origine et par élection première, nous conformer à notre temps, et, à supposer que nous soyons chrétiens, jouir à la fois des bienfaits d'une piété sincère et des bienfaits de la connivence avec « l'esprit moderne », ce qui nous inclinera, évidemment, à juger que cet esprit n'est pas si mauvais qu'on le dit.*

Un tel choix ne peut pas ne pas être fait, on ne peut pas s'y dérober, et il est décisif, car il porte sur la fin poursuivie; et c'est une chose redoutable de commencer sa vie intellectuelle par un péché d'esprit. J'ajoute que c'est pour nous, en un sens, une condition fort avantageuse d'avoir les puissances de ce monde tournées contre nous — ce qui n'était pas le cas lorsque le monde était chrétien — car ainsi le choix se présente à nous de façon plus franche et plus pure. » (Antimoderne, 1922)

Nous avons déjà évoqué cela avec saint Augustin dans son sermon 80 sur la prière : « **Les**

temps sont mauvais, les temps sont difficiles, répète-t-on partout. Vivons bien et les temps seront bons. C'est nous qui faisons le temps ; il est tel que nous sommes. Mais que faisons-nous ? [...] Pourquoi nous désoler et accuser Dieu ? Les maux se multiplient dans le monde, pour nous préserver de l'amour du monde. Les grands hommes, les saints et les vrais fidèles ont méprisé le monde dans son éclat ; et nous ne saurions le dédaigner dans ses tristesses ! **Le monde est mauvais, oui il l'est ! Et on l'aime comme s'il était bon ! »**

Bien sûr, il faut vivre avec son temps et dans le monde tel qu'il est aujourd'hui, mais quelle doit y être notre attitude ? Quel doit être le principe qui guide le choix de nos activités, nos comportements, nos paroles et nos actes ? « *Comment viser au retour d'un pareil temps [celui de la civilisation chrétienne], sans pour cela méconnaître les transformations historiques qui nous en séparent ? [...] C'est-à-dire, comment appliquer la loi morale qui est immuable, aux forces économiques modernes, qui pour être nouvelles, n'en sont pas moins définitivement acquises ? Tel est le problème qui tourmente les plus nobles esprits, le souci le plus digne en effet de chrétiens qui ne se désintéressent pas de la chose publique, parce qu'ils savent que de l'économie terrestre des sociétés dépend, pour beaucoup de ceux qui en sont membres, « **l'élargissement des voies du ciel** », selon la belle expression de Bossuet.* » (René de La Tour du Pin)

Certes, il nous faut des prêtres, et de saints prêtres.

Certes, il nous faut de saints religieux et de saintes religieuses.

Mais il nous faut aussi des laïcs saintement engagés dans la vie sociale, pour sauver et transmettre l'héritage, pour la sauvegarde de la vie humaine, vie corporelle, intellectuelle, morale et spirituelle.

Il nous faut donc des jeunes – non pas tous, bien sûr, mais au moins quelques-uns – qui s'investissent dans les affaires du monde, non pour y gagner leur vie mais pour « servir », des jeunes qui se préparent à travailler au règne de Dieu sur la terre, dans tout ce qui relève de la vie humaine et sociale, « *pour ajouter de nouveaux épisodes, plus beaux et plus féconds que tous les précédents, aux "GESTA DEI PER FRANCOS" »...*

Le Seignadou

Communiqué de la Maison Générale (DICI n° 307 du 19 décembre 2014)

Le 5 décembre 2014, le cardinal Walter Brandmüller, président émérite du Comité pontifical des sciences historiques, a rencontré Mgr Bernard Fellay, Supérieur général de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X accompagné de plusieurs prêtres. La réunion s'est tenue au Séminaire Herz Jesu de Zaitzkofen, en Bavière.

Cette rencontre avait lieu à la suite de la réunion du 23 septembre 2014 à Rome, où d'un commun accord il avait été décidé de poursuivre les entretiens doctrinaux « *dans un cadre élargi et moins formel que celui des précédents entretiens.* » Son thème portait sur le Concile et son autorité magistérielle.

Le but de ces échanges est de faire mieux connaître la Fraternité et les œuvres de la Tradition auprès des autorités de l'Église, tout en leur exposant les graves objections et les points de divergence qui demeurent en ce qui concerne le concile Vatican II et ses réformes. Dans cette perspective, deux autres réunions sont prévues dans les prochains mois, l'une au séminaire Saint-Curé d'Ars de Flavigny (France), l'autre au séminaire Saint-Thomas d'Aquin de Winona (USA).

L'ESPRIT DE LA FRATERNITE SACERDOTALE SAINT-PIE X (4/5)

Nous avons noté dans les articles précédents que l'esprit de la Fraternité est essentiellement un esprit sacerdotal, illuminé par le rayonnement du Sacrifice rédempteur du Calvaire et de la Messe, « Mystère de la Foi ».

Ce grand mystère, soleil de notre foi, nous est transmis par l'Église dans la Liturgie où, comme une Mère, elle s'efforce de dévoiler les richesses infinies de ce mystère dans les actions, paroles, chants, ornements liturgiques, réparties suivant l'admirable cycle liturgique.

La Fraternité, anxieuse de vivre ce mystère, s'attache avec zèle à la connaissance de la Liturgie et s'efforce de la réaliser dans toute sa beauté et sa splendeur : *Domine dilexi decorem domus tuae*. L'esprit de la Fraternité est un esprit liturgique.

La conséquence de cette approche de Dieu dans son Sacrifice rédempteur produira dans les âmes des membres de la Fraternité les mêmes effets, toutes proportions gardées, qu'ont ressentis les âmes privilégiées qui ont reçu les stigmates de Notre Seigneur.

Les effets sont doubles : les premiers conditionnent les seconds et en sont la source ; ce sont les aspects contemplatifs : désir ardent d'oblation totale comme victime en union avec la divine Victime, amour de Dieu, de Notre Seigneur jusqu'au sacrifice de soi, abandon total à la sainte volonté de Dieu, union ardente au Cœur transpercé de Notre Seigneur.

Les effets de l'Esprit d'Amour, qui s'est manifesté sur la Croix et continue de se manifester à l'autel et dans l'Eucharistie, ont tendance à éloigner l'âme du monde, à lui faire mépriser les choses passagères pour s'attacher aux éternelles, les choses matérielles pour s'attacher aux spirituelles. L'âme éprouve une grande horreur du péché, une contrition profonde de ses fautes et un désir immense d'expiation pour elle et pour les autres. Il faut rendre grâce à Dieu de nous communiquer son esprit d'amour et de victime pour la gloire de son Père.

Combien il est souhaitable que tous les membres de la Fraternité aient soif de la vie contemplative, c'est-à-dire de ce regard simple et ardent de la Croix de Jésus, que tous acquièrent l'esprit de prière, de vie intérieure à l'image de Notre Seigneur lui-

même qui a vécu 30 ans sur 33 ans dans l'éloignement du monde.

C'est un grave souci pour les Supérieurs de Société missionnaire comme la nôtre, missionnaire par les nécessités de la situation désastreuse dans l'Église aujourd'hui, de constater parfois que certains membres, prêtres en particulier, dévorés par le zèle de l'apostolat extérieur, en arrivent à abandonner le zèle de l'apostolat de la prière, ferment et source de l'apostolat extérieur.

L'apostolat de l'oraison, de la prière, est l'apostolat essentiel qui unit à Notre Seigneur, seule source de grâces de rédemption. L'apostolat extérieur, catéchismes, réunions, conférences, etc. deviendront vite stériles, sans l'apostolat fondamental qui maintient une union constante avec Notre Seigneur.

Le zèle qui ne maintient pas l'équilibre et le lien entre les deux apostolats est un faux zèle, un zèle humain, qui n'est plus humble, qui s'appuie sur les dons et qualités humaines.

Ceux-là qui pratiquent ce zèle humain s'exposent à de cruelles déceptions, à des découragements, à des énervements, impatiences. Leur apostolat n'a plus de source surnaturelle. Ils sont comme ce jardinier qui, emporté par son zèle pour arroser, entraîne tellement le tuyau d'arrosage que celui-ci se sépare du robinet qui fournissait l'eau.

Ceux-là condamnent, à vrai dire, les contemplatifs parce qu'eux-mêmes ne mettent plus la contemplation à la base de leur apostolat. L'expérience est là et le désastre des prêtres renégats le montre. Un prêtre qui ne dit plus que sa Messe, finira par la dire sans dévotion, sans foi. Son apostolat sera sans fruit. Il est bientôt prêt à tous les abandons.

C'est pourquoi la Fraternité offre à ses membres une structure, un règlement, une vie de communauté qui les maintient dans le véritable apostolat par une heureuse concordance entre la vie d'apostolat spirituel et la vie d'apostolat extérieur.

C'est ce qu'ont voulu tous les fondateurs d'Ordres ou de Congrégations apostoliques, conformément à ce que les apôtres eux-mêmes faisaient : « *Et nous, nous serons tout entier à la prière et au ministère de la parole* ». (Act. VI, 4).

+ Marcel LEFEBVRE - le 14 janvier 1982

Conférence le 31 janvier 2015 à 20h15 par M. Sylvain Tourniol du Clos

« Communiquer comme le Christ » (suite)

chez M. et Mme Doutrebente à Cailhau — 44, rue de la Malepère - Participation au buffet qui suivra.

Nous sommes tous dotés d'une langue et nous avons pourtant bien souvent beaucoup de mal à communiquer avec notre entourage. Partant de ce constat, M. Tourniol du Clos a analysé, à travers les Évangiles, les moyens que Notre Seigneur Jésus-Christ utilisait pour « communiquer » avec ses contemporains et a ainsi dégagé 8 thèmes principaux qu'il se propose de développer et d'illustrer au travers d'un cycle de quelques conférences. Les deux premiers thèmes abordés le 6 décembre dernier étaient « **Faire le premier pas** » et « **Demander service** ». Comme d'habitude la conférence est suivie de discussions chaleureuses autour d'un buffet copieusement et délicieusement garni par les contributions variées de l'auditoire.

Soyez donc attentifs aux annonces du *Seignadou* et si vous n'avez pas pu assister à la première conférence, nul doute que M. Tourniol du Clos nous en fera un résumé à la prochaine... pour peu que nous sachions *faire le premier pas* en lui *demandant ce service* !

La voix des supérieurs

« Omnia instaurare in Christo » fut la devise du saint pape Pie X dont nous avons célébré, tout au long de l'année 2014 qui s'achève, le centenaire du rappel à Dieu. A l'aube de l'année 2015, M. l'abbé Bouchacourt rappelle dans sa Lettre aux Amis et Bienfaiteurs de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X n° 83 que cette devise est la raison d'être de la Fraternité que Mgr Lefebvre a voulu placer sous le patronage du dernier pape canonisé : « C'est en effet pour sauver la messe, pour sauver le sacerdoce, pour sauver le règne du Christ-Roi que la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a été fondée ».

Cette Lettre est ainsi l'occasion de revenir sur le magnifique pèlerinage international du Christ-Roi à Lourdes en novembre dernier au cours duquel Mgr Fellay a consacré au Christ-Roi la Fraternité Saint-Pie X, ses membres et ses œuvres. Il s'est expliqué lui-même sur le sens des trois consécrations réalisées cette année, dans une interview réalisée par la Porte latine le 27 novembre 2014, au terme du pèlerinage (cf page suivante). Le lecteur méditera avec profit les beaux textes joints de la consécration au Christ-Roi et de la supplique à saint Pie X.

« Que votre règne arrive, que votre nom soit sanctifié, que votre volonté soit faite sur la terre comme au Ciel ».

Ces demandes, chers Amis et Bienfaiteurs, nous les prononçons chaque jour, elles sont un programme de vie, elles constituent la feuille de route que l'Église a reçue de son divin fondateur Notre-Seigneur Jésus-Christ : établir le règne du Christ Roi dans les âmes, dans les familles et dans la société tout entière. Pour y être fidèles, les martyrs ont versé leur sang et les saints ont tout donné.

Ce règne s'est étendu peu à peu pour créer une civilisation : la chrétienté qui est la réalisation visible de l'Évangile édiflée à l'ombre de la Croix.

Cependant, depuis la chute originelle, deux étendards s'affrontent : celui de Dieu et celui de Satan. Ces deux camps sont irréductibles et irréconciliables car tout les sépare : leurs principes, les moyens qu'ils emploient et la fin qu'ils veulent atteindre. L'étendard du Christ Roi veut conduire les âmes au ciel dans la dépendance de Dieu, à l'ombre de la Croix, tandis que celui du prince de ce monde, Satan, veut détourner l'homme de sa fin surnaturelle par l'apologie de l'indépendance et l'exaltation des plaisirs. Cette lutte a atteint son paroxysme, le Vendredi Saint, le jour de la Passion et de la mort de notre Rédempteur, et durera jusqu'à la fin des temps.

Tout au long de l'histoire de l'Église, les Papes n'ont cessé de mettre en garde les chrétiens contre l'esprit du monde, et les ont encouragés à travailler avec foi, espérance et charité à l'extension du règne du Christ Roi, notre Créateur et Sauveur qui nous a rachetés au prix de son sang. Mais voici que depuis le dernier Concile, un nouvel esprit s'est introduit dans l'Église, voulant réconcilier l'irréconciliable, à savoir l'Église avec le monde au moyen d'un *aggiornamento*.

Une véritable révolution intérieure s'est opérée, bouleversant l'Église de fond en comble, menaçant, si cela était possible, son existence même. Tout ce que l'Église a de plus sacré a été changé : la sainte Messe, le rituel des sacrements, la Bible, le catéchisme, le droit canonique, les concordats avec les États, tout, absolument tout... pour adapter l'Église au monde.

Le printemps annoncé s'est transformé en un hiver glacial. Les séminaires se sont vidés, les églises ont été désertées, la pratique religieuse s'est effondrée et les États catholiques ont disparu... Hier,

on construisait des églises. Aujourd'hui, on les détruit !

Seuls, deux évêques se sont dressés pour dénoncer ce danger mortel : Monseigneur de Castro Mayer et Monseigneur Lefebvre, notre fondateur. C'est en effet pour sauver la messe, pour sauver le sacerdoce, pour sauver le règne du Christ-Roi que la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a été fondée. Reconnue par l'Église lors de sa fondation, elle a été ensuite persécutée, calomniée avec son fondateur avec une violence inouïe. Sa seule faute : vouloir rester fidèle à la sainte Tradition ! Avec les congrégations religieuses amies, elle s'efforce de vivre de ce patrimoine reçu, de le défendre, de le transmettre dans son intégrité malgré les fortes oppositions des autorités religieuses. Quel mystère ! Avec douleur, nous voyons la chrétienté se déliter, parce que les hommes d'Église jusqu'aux plus hauts sommets doutent de la possibilité de restaurer cette royauté du Christ ou pire, n'y croient même plus. Quelle responsabilité devant Dieu ! Comment expliquer que le pape François, lors de son récent discours au parlement européen n'ait pas prononcé une seule fois le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ... alors que nous savons qu'aucune restauration n'est possible sans le Christ. Nous ne voulons pas et nous ne pouvons pas nous résigner à un tel désastre ! Nous croyons qu'il est possible que le Christ, Dieu incarné, retrouve son trône et nous voulons y travailler de toutes nos forces, faisant nôtres ces paroles que notre patron saint Pie X écrivait dans sa première encyclique : « *tout restaurer dans le Christ et ramener les hommes à l'obéissance divine sont une seule et même chose. Et c'est pourquoi le but vers lequel doivent converger tous nos efforts, c'est de ramener le genre humain à l'empire du Christ* » (saint Pie X, lettre encyclique *E Supremi Apostolatus* du 4 octobre 1903).

La Messe traditionnelle a établi la Chrétienté, elle en est le fruit visible. Grâce à elle, les âmes ont été façonnées, les sociétés transformées. Elle a engendré des saints. Elle est notre étendard et notre force, elle est le moyen privilégié pour étendre la royauté du Christ.

Dans cette tempête, les prêtres de la Fraternité Saint Pie-X veulent travailler avec ardeur à la restauration du règne du Christ Roi dans la fidélité à la sainte Tradition. Pour cette raison, notre Supérieur Général, lors du dernier pèlerinage à Lourdes, lui a consacré ses membres et ses œuvres.

C'est grâce à votre charité, à votre générosité,

chers Amis et Bienfaiteurs, que le district de France œuvre à cette noble tâche de restauration par ses 160 prêtres, au travers de ses 37 prieurés, ses 9 écoles secondaires et 32 écoles primaires. 160 prêtres, 28 religieux frères et une centaine de religieuses se sont consacrés à Dieu pour le donner aux âmes et les conduire à lui.

La tâche est certes difficile tellement les oppositions sont fortes, mais elle est enthousiasmante car nous constatons chaque jour la justesse des paroles de saint Paul : « *là où le péché abonde, la grâce surabonde* » (2^{ème} Épître aux Romains, V, 20).

Malgré toutes les difficultés rencontrées, les épreuves traversées, la Tradition ne cesse de se fortifier et de s'étendre. Quelle magnifique espérance représentent nos 2125 élèves répartis dans nos écoles primaires, secondaires et notre université, pour l'avenir de la sainte Église et celui de notre patrie. Plus que jamais, nous avons besoin du soutien de vos prières et de votre générosité.

Votre charité nous aidera à faire briller le phare de la Tradition catholique qui seule ramènera la paix dans l'Église et la société.

Chers Amis et Bienfaiteurs, restons fermes dans la foi, que l'espérance habite nos âmes et que la charité fasse de nous des missionnaires ardents au service notre divin Roi. Je ne veux pas terminer cette lettre sans remercier Monsieur l'abbé de Cacqueray qui, pendant 12 ans, avec ardeur et abnégation, a travaillé au rayonnement et à la défense de la Tradition dans notre district. Qu'il sache qu'il peut compter sur nos prières alors qu'il vient de franchir les portes du couvent de nos chers capucins, comme nous sommes convaincus qu'il continuera à prier pour nous.

Que Celle qui a promis à Fatima qu'à la fin son « *Cœur triomphera* », la Très Sainte Vierge, notre Reine et notre Mère, nous donne force et courage pour travailler sans relâche à hisser haut l'étendard de son divin Fils notre Roi et notre Maître. Soyez assurés de toutes nos prières et de notre gratitude.

Que l'Enfant-Jésus de la crèche vous comble de grâces tout au long de cette nouvelle année, qu'il récompense au centuple votre charité et qu'il vous bénisse !

Abbé Christian BOUCHACOURT
Supérieur du district de France

Extraits de l'interview accordée par Mgr Fellay, le 27 novembre 2014

LPL — *Nous avons eu plusieurs consécrations pendant ce pèlerinage. Pouvez-vous nous en parler, parce que cela engage aussi tous les fidèles de la Fraternité?*

Mgr Fellay — En fait, c'était des renouvellements. Je ne pense pas qu'il y ait eu directement une consécration, sauf peut être celle d'aujourd'hui qui était plutôt une supplique à saint Pie X, mais bien sûr, c'est notre patron, et déjà tout est entre ses mains. Le renouvellement de la consécration au Cœur Immaculé de Marie, de la Fraternité, du District de France, c'est ce qui correspond à Fatima, Lourdes étant un lieu d'apparition de la Sainte Vierge, les messages étant au fond les mêmes, c'est-à-dire cette insistance sur une très profonde et très intime dévotion à la Sainte Vierge, au Cœur Immaculé. Ici, c'est l'Immaculée, à Fatima, c'est le Cœur Immaculé et Dououreux, on s'y retrouve, c'est bien la même Sainte Vierge. Donc consécration importante pour nous, parce que manifestement, le Ciel nous indique les moyens pour trouver protection, secours, dans les temps difficiles que nous traversons, c'est bien le Cœur Immaculé, le moyen indiqué par le Bon Dieu, par le Ciel. Au Sacré-Cœur aussi, lié au Christ-Roi. Nous avons cela très à cœur, et cela nous est très cher.

D'ailleurs, ça me rappelle que Mgr Lefebvre a une phrase extrêmement éclairante sur le combat, sur les problèmes actuels dans l'Église, et il les lie au Christ-Roi. Il dit : « ***c'est parce que les prélats, nos prélats, les chefs de l'Église, n'ont plus le souci, la préoccupation du royaume, du règne de Notre Seigneur Jésus-Christ que les choses vont mal*** », et il va même jusqu'à dire que nous ne pouvons pas les suivre, et c'est vrai, c'est un langage qui n'est plus compris aujourd'hui, plus du tout compris. c'est je crois l'un des plus grands malheurs, c'est une espèce de remise à la théorie, de la

royauté de Notre Seigneur Jésus-Christ, dont on ne veut plus l'application pratique...Éventuellement, pour les individus...mais pour la société, de reconnaître que les sociétés, les pays, les nations, appartiennent à Notre Seigneur, tout simplement, aujourd'hui c'est considéré comme une idée de martien, et dans l'Église. C'est une tragédie profonde parce que c'est le même Seigneur des Nations qui est notre Sauveur, c'est le même qui est à la tête de toutes les nations et la tête de l'Église, qui est le Sauveur, le seul par qui on peut être sauvé. Enlever une partie - cette partie dans laquelle se déroule la vie humaine, c'est-à-dire ce monde, on a une âme et un corps - c'est très grave, c'est en fait ce qu'ont voulu les ennemis de l'Église, c'est ravir ce sceptre de Notre Seigneur. Ce combat, il est abandonné, nous l'avons toujours compris à la suite de Mgr comme quelque chose de très, très grave, et nous sommes bien sûr persuadés que nous avons raison. Donc, renouveler cette consécration, demandée par Pie XI, c'est une valeur très importante ; c'est une protestation vers le Ciel en disant : beaucoup vous ont tourné le dos, nous pas ! On veut être avec vous.

Et cette dernière supplique à saint Pie X, d'aujourd'hui? — Saint Pie X, c'est notre patron. Alors on lui demande vraiment de nous garder, de nous protéger, d'intercéder du haut du ciel pour cette œuvre qui s'est mise sous son patronage, qui veut suivre son exemple, qui veut bénéficier de son intercession. On peut dire tout ce que l'on veut, mais saint Pie X, c'est vraiment un grand **saint pape**. Il est canonisé au nom de son sacerdoce. Bien sûr, si l'on peut dire, le pape c'est le summum du sacerdoce - Souverain Pontife - et cela aussi c'est tout un programme. Il faut bien rappeler que notre modèle, c'est lui, c'est saint Pie X.

Consécration au Christ-Roi, Prince de la paix et Maître des Nations

Ô Jésus, Seigneur et Maître de toutes choses, nous nous prosternons à vos pieds pour vous adorer et vous reconnaître pour notre Chef et notre Roi. À vous toutes les nations sont soumises, car vous êtes seul le vrai Roi, la vraie Paix et la vraie Lumière. Nous n'adorons que vous seul, vous êtes notre Soutien, notre Espérance et notre Salut, ô grand Dieu du ciel et de la terre.

Nous consacrons donc à votre Cœur de Roi notre Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, chacun de ses membres et toutes ses œuvres. Prenez cette Fraternité, qu'elle soit tout à vous. Embrassez les cœurs de tous ses membres des flammes de votre charité, et consommez-les dans votre amour. Nous vous confions aussi toutes nos peines et nos besoins. Disposez de chacun de nous selon votre bon plaisir, nous remettons tout entre vos mains. Nous n'attendons de secours que de vous.

Ô Christ-Roi, nous vous rendons tout honneur et toute gloire. Nous voulons vous honorer jusqu'à notre dernier soupir, en travaillant inlassablement à votre règne, pour que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel.

Soyez vraiment, au milieu de notre Fraternité qui est vôtre, le Prince de la paix ; écrasez de votre sceptre le démon de la révolte et de la division; faites resplendir en ses ministres l'amour du sacerdoce catholique dans toute sa pureté doctrinale et sa charité missionnaire ; que par leur ministère ils affermissent votre trône royal et rendent hommage à votre Loi sainte, en laquelle s'unissent la justice et la miséricorde.

Et que par vous la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, fidèle à sa vocation, soutenue dans son action par la puissance de la prière, par la concorde dans la charité, par une ferme et indéfectible vigilance, exalte dans le monde le triomphe et le règne de votre nom : Christ-Roi, Prince de la paix et Maître des nations.

Ainsi soit-il !

Sources : 1) Consécration officielle du monastère des Bénédictines du Saint Sacrement le 28 mars 1927 ; 2) Prière au Christ-Roi, publiée dans ce même monastère le 1er juillet 1927; 3) Prière à Marie Reine de France, indulgenciée par Pie XII le 15 mars 1948.

Supplique à saint Pie X, patron de notre Fraternité Sacerdotale à l'occasion du centenaire de son rappel à Dieu

Ô Bienheureux Pontife, fidèle Serviteur de votre Seigneur, humble et sûr disciple du Maître divin, Pasteur expérimenté du troupeau du Christ, tournez votre regard vers notre Fraternité Sacerdotale, placée sous votre patronage, et qui célèbre aujourd'hui le centième anniversaire de votre entrée au Ciel.

En ces temps difficiles, l'Épouse du Christ, autrefois confiée à vos soins, traverse à nouveau de graves difficultés. Ses fils sont menacés par d'innombrables périls dans leur âme et dans leur corps. Satan, comme un lion rugissant, rôde aux alentours, cherchant qui dévorer. Plus d'un devient sa victime, par attrait de l'esprit du monde et l'abandon du bon combat de la foi. Ils ont des yeux et ne voient pas ; ils ont des oreilles et n'entendent point. Ils ferment leur regard à la lumière de la vérité éternelle ; ils écoutent les voix des sirènes insinuant des messages trompeurs. Vous qui fûtes ici-bas un grand inspirateur et le guide du peuple chrétien, soyez notre aide et notre intercesseur, spécialement de tous ceux qui se lient à notre Fraternité : évêques, prêtres, séminaristes, frères, sœurs, oblates et tertiaires.

Vous dont le cœur se brisa quand vous vîtes le monde se précipiter dans une lutte sanglante, secourez l'humanité, venez en aide à la chrétienté, affermissez notre Fraternité sacerdotale. Obtenez de la miséricorde divine le don d'une paix durable, l'union des cœurs et une grande foi, qui seule peut ramener parmi les hommes et les nations la justice et la concorde voulues par Dieu.

Ô Saint Pie X, gloire du sacerdoce et honneur du peuple chrétien ; vous en qui l'humilité s'allia avec la grandeur, l'austérité avec la mansuétude, la piété simple avec la doctrine profonde ; vous, Pontife de l'Eucharistie et du catéchisme, de la foi intègre et de la charité apostolique ; tournez votre regard vers la Sainte Église et notre Fraternité ; obtenez-leur l'intégrité et la constance au milieu des difficultés et des persécutions de notre temps ; relevez cette pauvre humanité, aux douleurs de laquelle vous avez tellement pris part que cela finit par arrêter les battements de votre cœur.

Faites que la paix triomphe dans ce monde agité, cette paix qui doit être harmonieuse soumission de toutes les nations à l'autorité et à la loi de Jésus-Christ, l'Unique Roi de l'univers, par le Cœur douloureux et immaculé de la Très Sainte Vierge Marie et par votre intercession, ô glorieux saint Pie X. Nous vous le demandons, par le même Jésus-Christ Notre Seigneur, qui avec le Père et le Saint-Esprit vit et règne dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il !

Sources : 1) Discours du Pape Pie XII (Béatification de Pie X), le 3 juin 1951 ; 2)- Discours du Pape Pie XII (Canonisation de Pie X) le, 29 mai 1954.

Chronique de décembre 2014

Il est sept heures quarante-cinq ce dimanche 1^o décembre 2014, et une petite famille ouvre discrètement la porte de la chapelle, comme tous les dimanches... Mais il lui faudra revenir quelque temps plus tard, car, en ce premier dimanche de l'Avent, les nouveaux horaires sont entrés en vigueur. Visiblement, les fidèles en sont satisfaits, puisque notre trop petite chapelle explose plus encore que d'habitude. Saint Joseph, hâtez, s'il vous plaît l'achèvement de l'église que ce vaste troupeau attend avec impatience.

Avec le début de l'Avent, apparaissent les crèches de Noël dans les foyers. Aux Carmes, le frère Jean-Baptiste se met à la tâche avec ardeur, épaulé par quelques courageux garçons restés à l'école cet après-midi de grande sortie. Cette année, plus de travail en perspective : la messe de minuit devant être célébrée dans la nouvelle église, il faut préparer une deuxième crèche...

Pendant ce temps, les courageux apôtres de la Milice de Marie affrontent le froid de l'hiver dans les rues d'Alzonne, frappant aux portes pour annoncer aux gens la « Bonne nouvelle ». En deux heures de porte à porte, plusieurs contacts sont établis, des médailles miraculeuses sont distribuées, certaines personnes assurent vouloir venir à la messe à Noël, et d'autres... nous ferment la porte au nez. Prions pour toutes ces âmes délaissées, et pour que le bon Dieu envoie plus de moissonneurs (à bon entendeur salut !).

De nombreux fidèles sont venus honorer la très Sainte Vierge dans son Immaculée Conception, en ce lundi 8 décembre. La messe solennelle est célébrée par M. l'abbé Le Noac'h, assisté par MM. les abbés de Villemagne et Graff. Le frère Jean-François et M. l'abbé Peron ajoutent une petite touche de solennité en interprétant quelques morceaux pour trompette et orgue. Au cours de la messe, ce dernier renouvelle ses engagements dans la Fraternité Saint-Pie-X.

La semaine suivante, M. l'abbé Bouchacourt fait un court séjour au milieu de nous, afin de prendre la température de la communauté et de constater l'avancée des travaux. Pour marquer son territoire, il a voulu laisser l'empreinte de son pied sur le crépis encore frais du muret... Sa venue est d'autant plus un réconfort, qu'il nous annonce la venue d'un renfort : à partir du 1^{er} janvier, nous accueillons M. l'abbé Espi !

Noël approche, et les bonnes volontés sont de plus en plus nombreuses pour entourer le frère Louis-Marie dans les ultimes préparatifs de l'église. C'est au point que l'on croirait une ruche où de nombreuses abeilles bourdonnent. Nous n'entreprendrons pas de nommer toutes les personnes qui mériteraient nos plus sincères remerciements, de peur d'allonger trop ce numéro du Seignadou. À toutes, nous disons un grand merci, et nous assiègerons le ciel de nos prières pour elles.

Pendant ce temps, la Haute-patrouille de la troupe Saint-Elme part à l'aventure dans la lointaine Auvergne. Les paysages paradisiaques des Monts-Dore auront comblé leurs yeux pendant trois jours. Mais le froid et la fatigue auront eu raison de leur aumônier, qui, à peine rentré se voit cloué au lit. Les paroissiens voudront bien lui pardonner cette faiblesse passagère, qui explique son absence au confessionnal lors de la vigile de Noël.

Lundi 22, la commission de sécurité visite l'église et prononce un avis favorable à son ouverture au public. *Deo gratias !*

Au Cammazou, le mardi 23, monsieur l'abbé Simoulin célèbre l'enterrement de madame Oswald, mère de Mme Doutrebente, décédée cinq jours plus tôt à Cailhau. Que le bon Dieu la prenne bien vite auprès de Lui.

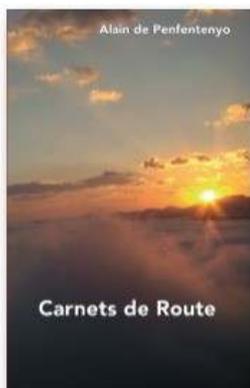
Au compte goutte, mais sans s'arrêter, les fidèles affluent dans la nouvelle église en ce 24 décembre, sur les onze heures du soir, MM. Les abbés de Villemagne et Graff inaugurent les nouveaux confessionnaux pendant que le frère Jean-Baptiste dirige la veillée de Noël. Quand on sonne les cloches apportées exprès sous le porche pour annoncer minuit, tous les bancs sont pleins à craquer : près de cinq-cents fidèles venus adorer l'Enfant Jésus ! Et le comble est qu'une bonne quinzaine doit se tenir debout...

La chorale sort le grand jeu, et se tient à la hauteur de l'événement. Que tous ceux qui s'y sont dévoués soient vivement remerciés au nom de toute la paroisse.

Avant de vous souhaiter une sainte nouvelle année, il nous faut également remercier de tout notre cœur toutes ces braves âmes qui œuvrent dans la discrétion pour faciliter le ministère des prêtres. Les cuisinières, les lavandières, les couturières, les ménagères, les fleuristes et j'en oublie... À toutes un grand merci !



sur la table de presse – sur la table de presse – sur la table de presse –



CARNETS DE ROUTE d'Alain de Penfentenyo.

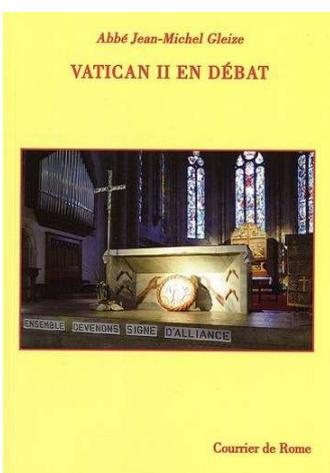
160 pages, 14 €

C'est une sorte de journal écrit par un très jeune officier de marine entre 1939 et 1945. Sa lecture nous laisse émerveillés par l'extraordinaire limpidité de cette âme, profondément catholique et française. L'auteur, se plaçant sous le regard de Dieu et tendu vers un idéal de perfection, se considère sans complaisance, examine ses faiblesses et ses manquements, avec un désir toujours renouvelé de mieux faire, et, en dépit des obstacles, des déceptions, des échecs, avec un souci réitéré de son devoir d'état. Il résiste au découragement et avance, grâce à ses examens de conscience sérieux et approfondis, vers ce but : être prêt. La mort au combat le cueille dans cette disponibilité et cet abandon de l'âme. L'Enseigne de Vaisseau Alain de Penfentenyo, admirable de droiture, épris de Dieu et de la France, est un modèle à proposer aux garçons dès l'âge de 16 ans.

Les livres sont des armes. En voici deux, recommandés pour la défense de la Foi dans la société contemporaine :

VATICAN II EN DEBAT de M. l'abbé Gleize.

226 pages, 15 €



« Faut-il accuser ou excuser le Concile ? » L'examen minutieux des points en litige est précédé d'une première partie rappelant, en quatre chapitres, la doctrine vraiment catholique sur la Tradition et le magistère. Dans la 2^{ème} partie, plusieurs thèmes (la liturgie, la liberté religieuse, l'Église, l'œcuménisme, la collégialité, le magistère) sont abordés selon la méthode de la « question disputée » :

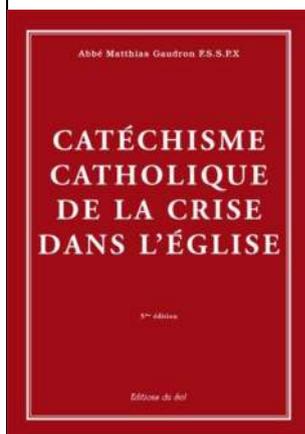
- un bref état de la question, situant le problème traité – les objections qui cherchent à justifier le Concile et ses réformes – le principe de la réponse tirée de la théologie catholique traditionnelle – la réponse aux objections, à la lumière de ce principe.

Grâce à ce procédé, la conclusion s'impose d'elle-même : il se dégage, de ce travail sérieux et très précis, la conviction que le nouveau magistère

est infecté de modernisme et « que l'esprit qui a dominé au Concile et en a inspiré tant de textes ambigus et équivoques, et même franchement erronés, n'est pas l'Esprit-Saint, mais l'esprit du monde moderne... opposé au règne de Notre-Seigneur Jésus-Christ ». Mgr Lefebvre *in* « J'accuse le Concile ».

CATECHISME CATHOLIQUE DE LA CRISE DANS L'ÉGLISE de M. l'abbé Gaudron.

288 pages, 22 €



Ouvrage précieux et très utile, il donne des réponses concises et claires aux doutes et aux interrogations posés par la crise de l'Église. Sa conception, sous forme de catéchisme questions-réponses, permet d'obtenir rapidement la réponse limpide à une objection. Ce

livre est une aide et véritablement une arme de combat pour tous les fidèles et en particulier les jeunes étudiants souvent confrontés à l'ignorance de leurs condisciples et à l'aggravation de la confusion dans les esprits.

Prochaines activités — dates à retenir

- **Judi 01 janvier 2015 — 11h aux Carmes : messe chantée précédée du chant du *Veni Creator* (indulgenié)**
- **Vendredi 02 janvier 2015 — 18h30 aux Carmes : Heure sainte (1^o vendredi du mois)**
- **Samedi 03 janvier 2015 (1^o samedi du mois) : 10h30 aux Carmes : conférence spirituelle par M. l'abbé Graff, suivie du chapelet et du 1/4 d'heure de méditation**
- **Dimanche 04 janvier 2015 — 16h aux Carmes : traditionnelle galette des rois paroissiale suivie du chant des vêpres**
- **Mardi 06 janvier 2015 — 11h40 aux Carmes : Messe chantée de l'Épiphanie**
- **Judi 08 janvier 2015 — Cercle des époux Martin chez Mme Morillon (Villasavary) : 12h30 déjeuner, 14h chapelet à l'église, 14h30 écoute de la conférence de M. l'abbé Bonnetterre sur sainte Thérèse, 16h bonnes idées, entraide.**
- **Samedi 10 janvier 2015 — 20h30 à Montréal : concert spirituel des petits chanteurs de l'école.**
- **Dimanche 11 janvier 2015 : fête de la Congrégation des sœurs dominicaines du Cammazou**
- **Samedi 17 janvier 2015 — 11h00 aux Carmes : catéchisme pour adolescent(e)s suivi de la messe à 11h40**
- **Mardi 27 janvier 2015 — 8h30 aux Carmes : messe des mamans avec prédication et possibilité de se confesser**
- **Samedi 31 janvier 2015 — 20h à Cailhau : conférence de M. Tourniol du Clos « communiquer comme le Christ » (cf. p. 3)**
- **Lundi 02 février 2015 — bénédiction des cierges à 11h00 suivie de la messe.**
- **Judi 19 mars 2015 : bénédiction de l'église Saint-Joseph des Carmes par M. l'abbé Bouchacourt**

Ephémérides du mois de janvier 2015

			Confessions	Messes
jeu 1	Octave de la Nativité et Circoncision de Notre-Seigneur,			
		1ère classe, blanc		11h00 messe chantée
ven 2	De la férie,			
		4ème classe, blanc		18h30 heure sainte
sam 3	Sainte Geneviève, Vierge		11h00 : ab. Graff 16h - 17h : ab. Peron	Activités 1er samedi
dîm 4	Fête du Saint Nom de Jésus,			
		2ème classe, blanc		
lun 5	De la férie, Mém. de Saint Télesphore, Pape et Martyr			
		4ème classe, blanc		
mar 6	Épiphanie de Notre-Seigneur,			11h40 messe chantée
		1ère classe, blanc		
mer 7	De la férie,			
		4ème classe, blanc		
jeu 8	De la férie,			
		4ème classe, blanc		
ven 9	De la férie,			11h40 messe basse
		4ème classe, blanc		
sam 10	De la Sainte Vierge au samedi,		16h - 17h : ab. de Villemagne	
		4ème classe, blanc		
dîm 11	Fête de la Sainte Famille, Mém. de Solennité de l'Épiphanie,			
		2ème classe, blanc		
lun 12	De la férie, Mém. de			
		4ème classe, blanc		
mar 13	Commémoration du Baptême de Notre Seigneur,			
		2ème classe, blanc		
mer 14	Saint Hilaire, Evêque, Confesseur et Docteur Mém. de Saint Félix, Prêtre et Martyr			
		3ème classe, blanc		
jeu 15	Saint Paul premier Ermite, Confesseur Mém. de Saint Maur, Abbé			
		3ème classe, blanc		
ven 16	Saint Marcel 1er, Pape et Martyr			
		3ème classe, rouge		
sam 17	Saint Antoine, Abbé		16h - 17h : ab. Le Noac'h	
		3ème classe, blanc		
dîm 18	IIème Dimanche après l'Épiphanie,			
		2ème classe, vert		
lun 19	De la férie, Mém. de Saints Marius, Marthe, Audifax et Abachus - Saint Canut, Mar			
		4ème classe, vert		
mar 20	Saint Fabien, Pape et Saint Sébastien, Martyrs			
		3ème classe, rouge		
mer 21	Sainte Agnès, Vierge et Martyre			
		3ème classe, rouge		
jeu 22	Saints Vincent et Anastase, Martyrs			
		3ème classe, rouge		
ven 23	Saint Raymond de Peñafort, Confesseur Mém. de Sainte Emérentienne, Vierge et Martyre			11h40 messe chantée
		3ème classe, blanc		
sam 24	Saint Timothée, Evêque et Martyr		16h - 17h : ab. Graff	
		3ème classe, rouge		
dîm 25	IIIème Dimanche après l'Épiphanie,			
		2ème classe, vert		
lun 26	Saint Polycarpe, Evêque et Martyr			
		3ème classe, rouge		
mar 27	Saint Jean Chrysostome, Evêque, Confesseur et Docteur			
		3ème classe, blanc		
mer 28	Saint Pierre Nolasque, Confesseur Mém. de Sainte Agnès, Vierge et Martyre			
		3ème classe, blanc		
jeu 29	Saint François de Sales, Evêque, Confesseur et Docteur			
		3ème classe, blanc		
ven 30	Sainte Martine, Vierge et Martyre			
		3ème classe, rouge		
sam 31	Saint Jean Bosco, Confesseur		16h - 17h : ab. Peron	
		3ème classe, blanc		